



EXPOSITION

17 janvier > 30 mars 2024



SYMBOLES



Les gravures du **MONT BEGO** et du **VALCAMONICA**
face aux gravures de **FERDINAND SPRINGER**

Ferdinand Springer Almageste, 1963, SPR027 © Grasse. Coll. Bibliothèque & Médiathèques
Région du mont Bégo. Fontanabie. Gravure protolithorique. Spirale © Jessica Viale

Villa
Saint-Hilaire



Informations sur www.mediatheques.grasse.fr

Bibliothèque patrimoniale

1 impasse Ernest Boursier-Mougenot, 06130 Grasse

Tél. 04 97 05 58 53

DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES 06



SOMMAIRE

Symboles - Le parcours d'exposition

Des gravures pourquoi? Par Jane BEGIN

Ferdinand SPRINGER (1907-1998)

Le face à face

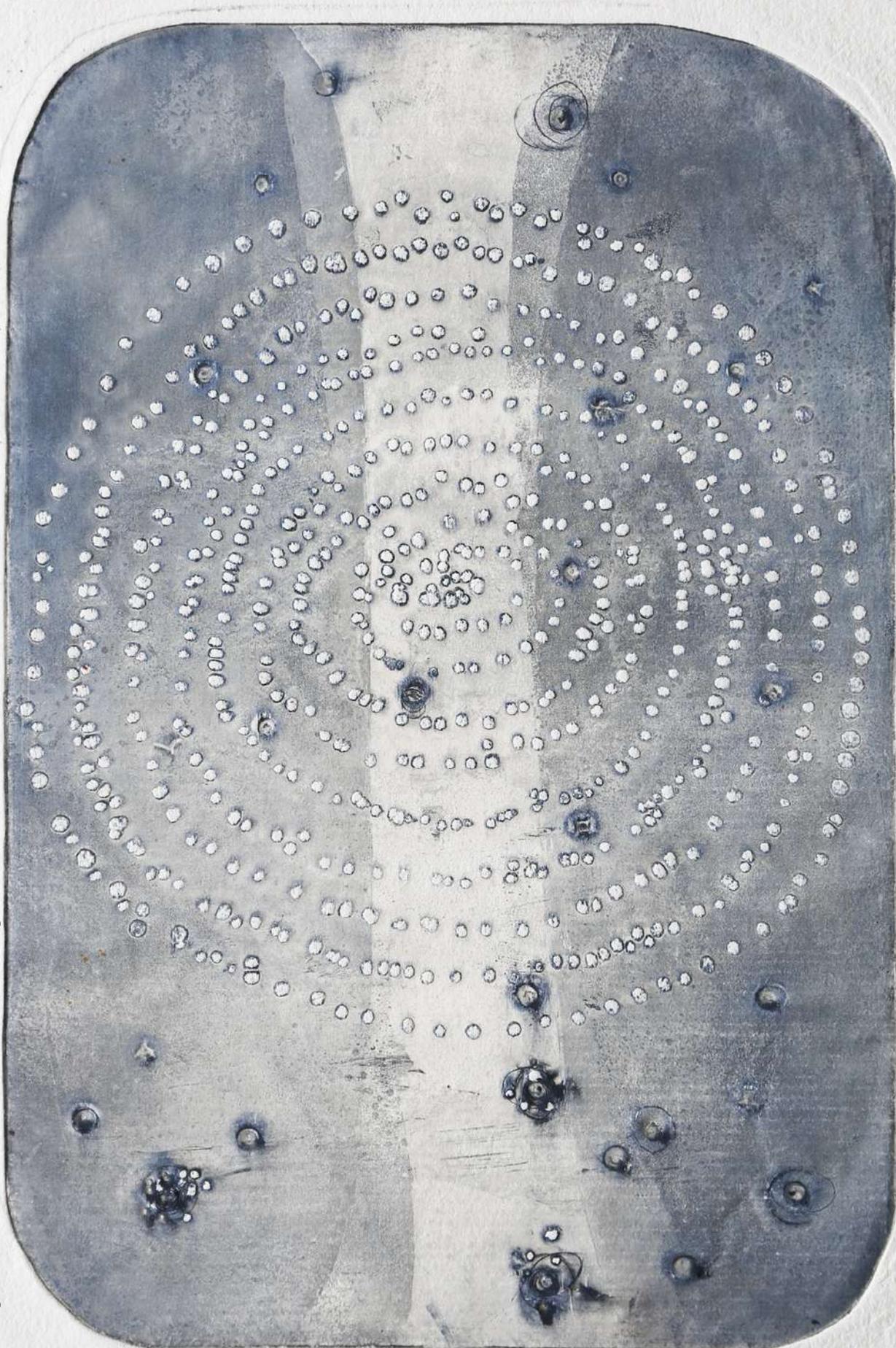
Bibliographie

Remerciements



Spirale, Fontanalbe, Mont Bego, gravure protohistorique
© Jessica Viale

Almageste, 1963, papier Auvergne crème, 42 x 32 cm, SPR027



10/15

„ALMAGESTE“

Sprimpe

Symboles - Le parcours d'exposition

SYMBOLES

Les gravures du mont BEGO et du VALCAMONICA face aux gravures de Ferdinand SPRINGER

La bibliothèque patrimoniale de Grasse fait entrer en résonnance gravures de pierre et gravures de papier... à plus de 5 000 ans d'écart.

Le parcours d'exposition est conçu à partir de l'exposition itinérante **Symboles, l'art rupestre de la région du mont Bego et du Valcamonica l'un face à l'autre**, réalisée par le Département des Alpes maritimes, musée des Merveilles de Tende et la coopérative archéologique Les empreintes de l'homme à Cervano en Italie. Elle est le fruit d'un patient travail de relevés archéologiques et de modélisations de gravures rupestres.

Les gravures protohistoriques en particulier ont trouvé un écho inattendu et évident dans les gravures abstraites de Ferdinand SPRINGER (1907-1998) conservées à la bibliothèque patrimoniale Villa Saint-Hilaire.

L'œuvre gravé de cet artiste s'en trouve comme révélé.

Le parcours propose une rencontre artistique mais aussi un accès privilégié à un patrimoine archéologique « écrit » situé à quelques montagnes de Grasse.

Cette région du Mercantour à cheval sur les vallées des Merveilles et de Fontanalbe, classée au titre des Monuments historiques en 1989, et le VALCAMONICA situé en Italie, sont des galeries d'art à ciel ouvert qui regroupent des dizaines de milliers de motifs gravés dans la roche, exposés aux éléments. Ces lieux sacrés pour les populations protohistoriques agraires des Alpes au IV^e millénaire avant notre ère, possèdent des symboles aux similitudes surprenantes.

Les gravures du mont BEGO s'étirent tel un fil tissé depuis les temps anciens, de la protohistoire jusqu'au XX^e siècle, et sont chargées des préoccupations du quotidien, des peurs, des croyances, des aspirations des hommes et des femmes passés par ces montagnes.

Une partie du parcours d'exposition, présenté en cercle, peut évoquer le site mégalithique de Stonehenge (Grande Bretagne), datant lui aussi de 5 000 ans, et classé au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1986. Ce cercle central présente l'histoire des gravures rupestres, des photographies mais aussi les possibles interprétations.

En vis à vis de ce cercle, des facsimilés des pétroglyphes (les originaux se trouvent à plus de 2 000 m d'altitude) du Mont BEGO et du VALCAMONICA, dialoguent avec les gravures de papier de Ferdinand SPRINGER et proposent au visiteur une découverte artistique voire mystique.

Des gravures pourquoi?

Par Jane BEGIN



“ Des gravures, pourquoi ?

Pour apprivoiser un environnement, qui impressionne.

Pour communiquer avec l'au-delà.

Pour créer, et fixer une pensée collective.

Pour transmettre un message aux générations futures.

Partout dans le monde, l'Homo sapiens a ainsi laissé l'empreinte de son passage. Sous forme de gravures, symboliques, lorsqu'il n'avait pas encore mis au point l'écriture. Dans tout le massif alpin, elles sont présentes, disséminées tout au long des zones de passage les plus fréquentées : les cols, les vallées perchées ...

Dans les Alpes occidentales, deux sites grandioses ont été construits au fil du temps. La région du mont Bego, dans le massif du Mercantour ; et la région du Val Camonica, dans la province de Brescia (Italie du Nord), qui tous deux, regroupent des dizaines de milliers de motifs.

A travers la comparaison de ces deux sites majeurs, cette exposition a pour but de faire prendre conscience de l'homogénéité des motivations humaines. Bien des points communs apparaissent dans la construction de ces sites :

Choix du lieu, la montagne.

Choix du support, des roches adaptées à la technique de gravure, ainsi qu'à la symbolique du motif.

Choix des motifs, issus des préoccupations religieuses de ces populations protohistoriques.

Les sites, éloignés géographiquement, rappellent que l'esprit humain est unique dans son fonctionnement, curieux du monde qui l'entoure, et avide d'explication face à ce qu'il ne comprend pas toujours.

Et quand la connaissance reste muette face aux questions, l'art permet mieux que tout, d'exprimer les attentes des humains. ”

Jane BEGIN

Jane BEGIN est préhistorienne, docteure du Museum National d'Histoire Naturelle, en géologie du quaternaire et préhistoire.

Depuis 1983, elle travaille sur le site à gravures de la région des Merveilles. Elle y a encadré les équipes de recherche pendant de nombreuses années, a participé à la création du musée des Merveilles de Tende, et à la mise en place des mesures de protection du site.

Aujourd'hui, en parallèle de ses travaux de recherche, elle donne la part belle à la vulgarisation, et à la valorisation du site.



Vallées des Merveilles © Jane et Alain Bégin

Ferdinand SPRINGER
(1907-1998)

Ferdinand SPRINGER est né en 1907 à Berlin.

Après des études d'histoire de l'art à Zurich (1926), il se consacre à la peinture à Milan (1927, atelier de Carlo CARRA), puis à Paris dès 1928 dans l'atelier Ranson.

En 1932, Ferdinand SPRINGER découvre la gravure à l'atelier 17.

Il propose à New-York à la Galerie Julien LEVY, sa première exposition personnelle en 1936, et rencontre Alexander CALDER et Salvador DALI.

Ferdinand SPRINGER s'installe à Grasse en 1938.

En 1939 quand la guerre éclate, en tant que ressortissant allemand, il est acheminé au Camp des Milles près d'Aix-en-Provence tout comme Max ERNST. L'enfermement dure un an. Malgré les conditions difficiles, les deux artistes pratiquent leur art, SPRINGER dessine.

Démobilisé en 1940, il retourne à Grasse et se lie avec Hans ARP, Sophie TAEUBER-ARP, Alberto MAGNELLI, Sonia DELAUNAY, le sculpteur François STAHLY, et participe avec Georges BARD au « Groupe de Grasse ».

A partir de cette période, Ferdinand SPRINGER réalise ses premières œuvres abstraites. Réfugié en Suisse en 1942, il ne peut ni exposer, ni vendre ses œuvres. Après la guerre, installé à Paris en 1950, il produit un travail très graphique, puis revient à la peinture dès 1955.

Revenu à Grasse en 1960, au quartier Saint-François, il travaille sur des découpages et des gravures reliefs inspirées de cultures traditionnelles ancestrales, aux titres symboliques (dès 1959), c'est particulièrement cette période qui est mise en avant dans l'exposition. Il produit en parallèle des aquarelles, paysages réels et imaginaires. Ferdinand SPRINGER s'éteint le 31 décembre 1998 à Grasse.

La Ville a bénéficié d'un mécénat généreux en 2017 : des **gravures** de Ferdinand SPRINGER sont conservées à la Villa Saint-Hilaire et des **aquarelles** au Musée d'Art et d'Histoire de Provence. Ses nombreuses œuvres font partie des collections de grands musées à Paris, Berlin, New-York.

La bibliothèque patrimoniale valorise ce fonds au travers d'expositions monographiques ou thématiques, mais aussi grâce à des acquisitions d'ouvrages de bibliophilie illustrés par Ferdinand SPRINGER.

Le face à face

Galaxie B, 1960, papier Auvergne
43 x 60 cm, SPR064



Fontanalba © Jane et Alain Bégin



Peintre et graveur s'intéressant aux civilisations anciennes, Ferdinand SPRINGER aimait parcourir les sentiers du haut pays et ceux de la vallée des Merveilles. Le site chargé de forces telluriques, est, tel un témoin immémorial, le réceptacle de la trace de l'Homme.

Inspirant le respect, la méfiance et même la crainte, le site est d'ailleurs considéré jusqu'au XVI^e siècle le refuge de forces mystérieuses, appelé « *l'Enfer* » par les villageois alentours.

Le nom « vallée des Merveilles » tient son origine du latin *mirabilia* qui signifie « *des choses étonnantes et singulières* » et remplace ainsi le toponyme, mais l'aura de mystère perdure.

Le mont BEGO était pour Ferdinand SPRINGER une source d'inspiration.

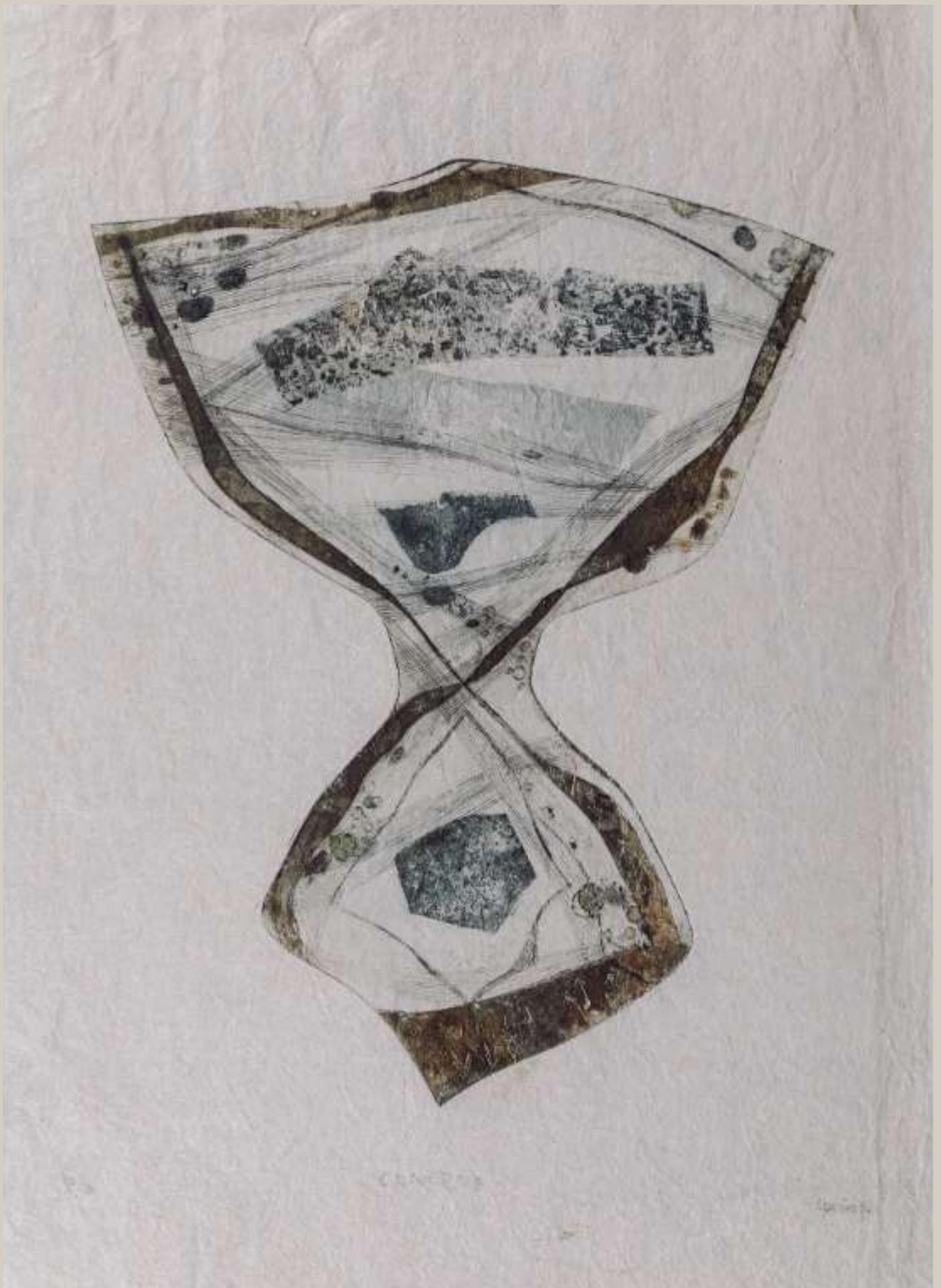
La période de création inspirée par les civilisations anciennes chez SPRINGER est perceptible tant au niveau stylistique, à travers l'abstraction et la géométrisation de certaines formes, que dans les titres de ces productions.



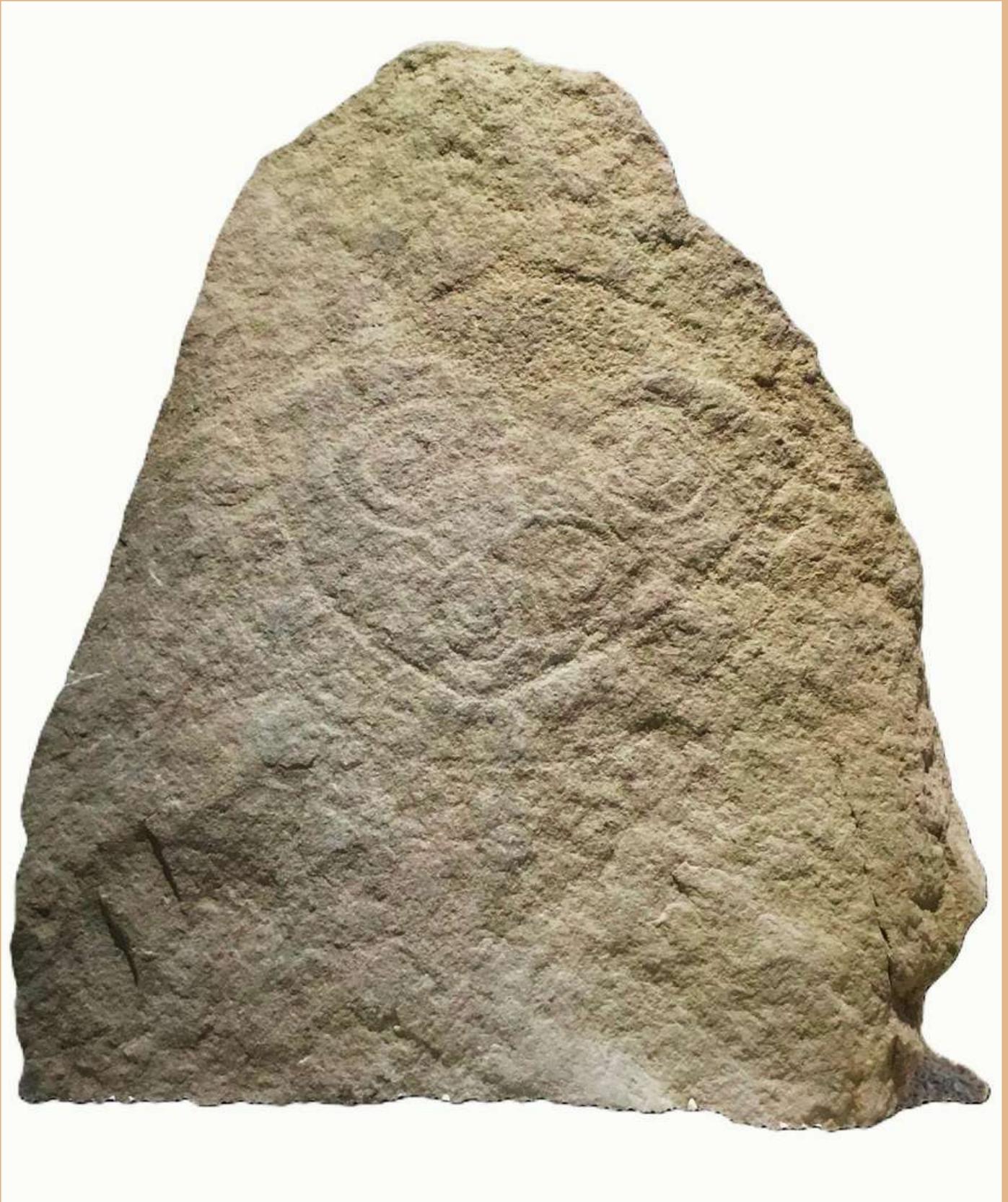
Le sorcier, Région du Mont Bego, Vallées des Merveilles



Pluton, 1971, aquatinte sur papier vélin crème ; 46 × 63 cm,
SPR062



Cratère, 1959, Aquatinte sur papier Japon fibreux crème
62 × 46 cm, SPR001



Face du monolithe M2 dit « Ossimo 10 », Valcamonica, facsimilé en plâtre, 69 x 50 cm

Collection musée des Merveilles, Département des Alpes maritimes



Stèle, 1960, papier vélin blanc, 38 × 15 cm
SPR 004

D'un simple rapprochement formel, les symboles gravés font sens. Le temps s'est arrêté dans les montagnes alpines comme dans l'atelier de l'artiste pour évoquer l'Universel.

La gravure, permet de travailler en relief, en négatif et en positif. Le geste qui est à l'origine de ces signes, fait écho au travail des pétroglyphes sur les cupules, les piquetages, les stries, les obliques ou les "failles". Ferdinand SPRINGER imprime à ses œuvres la même matérialité, insufflant de véritables lignes de force vitale.

Là où les Anciens s'interrogent sur le quotidien, le Visible et l'Invisible, SPRINGER évoque aussi bien les fondements de l'Univers avec **Pluton**, **Galaxie B**, ou **Almageste**, que les fondements de la Terre. Marqué dans sa création par les cultures ancestrales, il nous interroge aussi sur les fondements des civilisations de l'Homme (**Cratère**, ou **Stèle**) et de ses croyances avec les titres **Ophir** ou **Fétiche**.

De la civilisation grecque, Springer propose **Cratère**, qui est à la fois l'évent d'un volcan en géologie, mais aussi un vase antique. Ici, la forme qui semble découpée joue sur les opposés: le haut et le bas, le plein et le vide, traits pleins de couleurs et lignes ou stries noires. cette forme caractéristique se retrouve aussi dans la partie haute de **Stèle**.

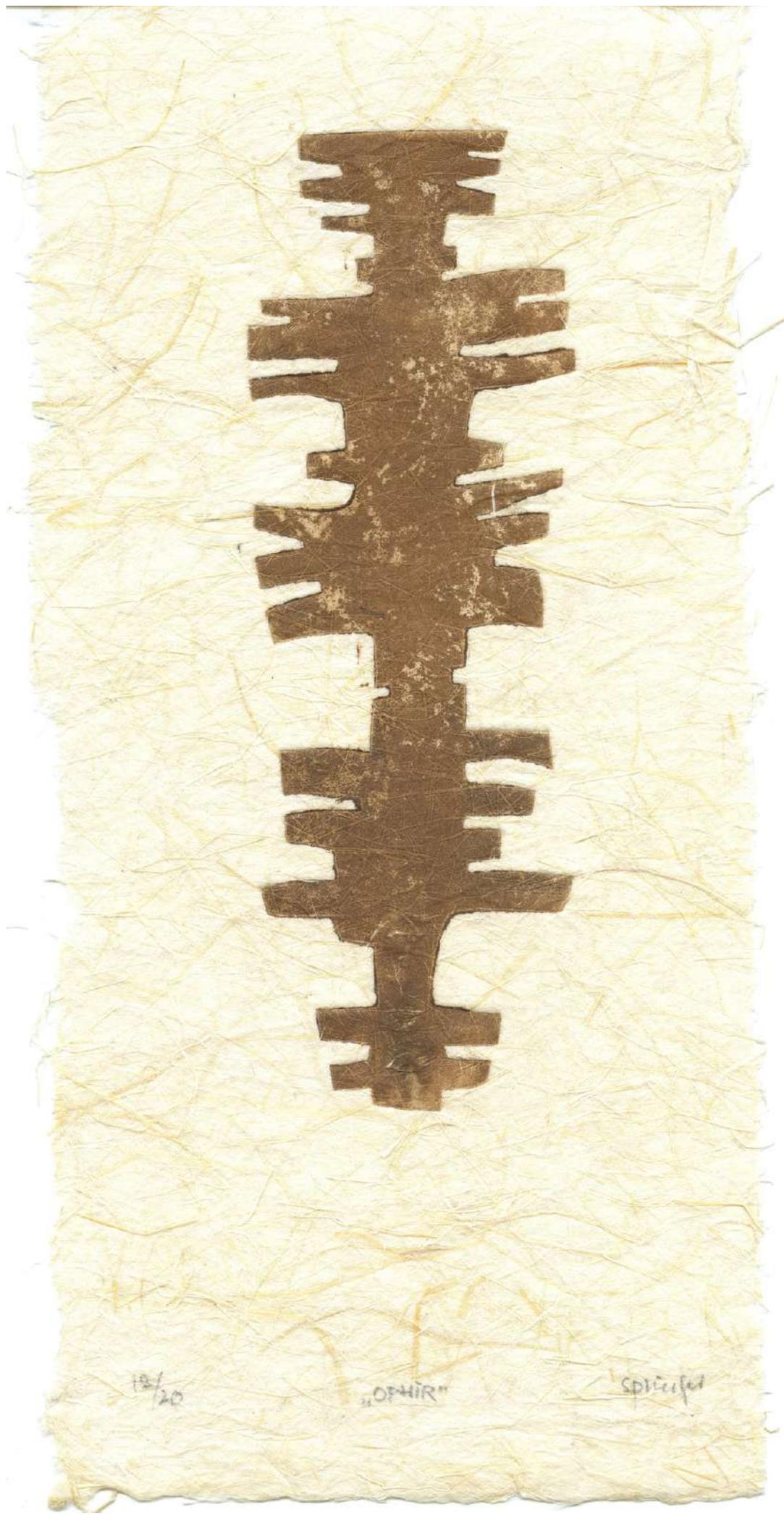
L'**Almageste** est un livre rédigé par Claude PTOLEMEE au II^e siècle de notre ère. Son titre original est Syntaxe (ou Composition) mathématique, *Megiste syntaxis*.

Le mot Almageste est le mot francisé, issu du grec et passé par l'Arabe. L'ouvrage en 13 volumes était la somme des connaissances en mathématiques et en astronomie de l'époque, et son nom comme son histoire prouvent l'intérêt de nombreuses civilisations pour les phénomènes célestes. SPRINGER grâce au traitement en relief du papier et aux teintes employées nous propose une carte stellaire ou céleste, dont on devine l'importance mais dont on ne peut percer le mystère.

Vallées des Merveilles © Jane et Alain Bégin



Ophir, 1963, papier Japon fibreux crème
35 x 14 cm, SPR022



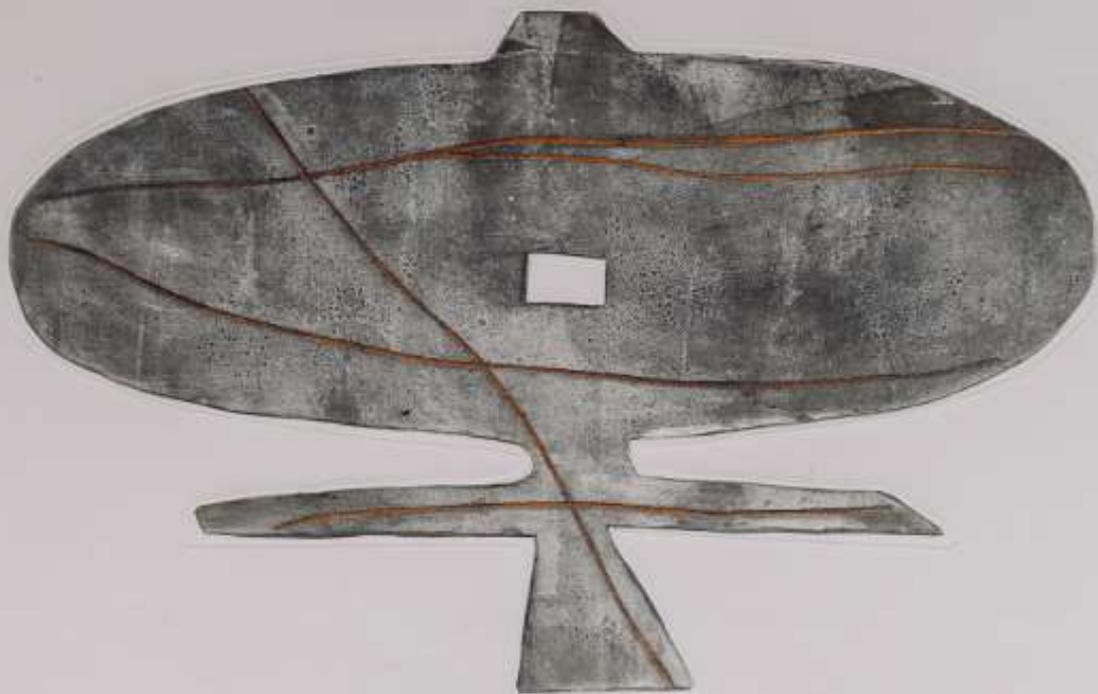
Ophir est le nom d'un personnage mentionné dans l'Ancien Testament, et le nom du pays où il vivait (*le Mont Ophir, le pays d'Ophir*) renommé pour son or.

SPRINGER fait ici référence aux différentes civilisations mentionnées dans la Bible, et l'oeuvre qu'il propose ressemble à certaines gravures qui évoqueraient des enclos ou des parcelles cultivées...

Le **Fétiche** est un objet de culte pour les peuples animistes. Les croyants lui prêtent un pouvoir magique. L'animisme est une croyance ancienne présente sur différents continents (Asie du sud-est, Afrique, Amérique du Sud, particulièrement l'Amazonie). L'oeuvre de SPRINGER utilise des formes géométriques évidées. Le rapprochement figuratif pourrait paraître tentant mais il n'en est rien, et c'est bien la force des traits de l'abstraction qui l'emporte.

D'autres titres de gravures du fonds SPRINGER de la bibliothèque patrimoniale, évoquent des horizons encore plus lointains comme **Algonquin** (peuple d'Amérique du nord), et sûrement **Bhiwa**, dont la surface de la gravure très en matière rappelle la pierre et dont la sonorité renvoie à l'Inde ou encore au Japon.





Ouali, 1961, 1 est. ; Aquatinte en coul. sur papier vélin Arches crème ; 41 × 65 cm, SPR146

Fétiche, 1971, papier vélin
31,8x22,6 cm, SPR061



„FETICHE“

Springer

19/30



Roche dite « Capitello dei due pini », Valcamonica, néolithique final/ Âge
du bronze, facsimilé en plâtre, 115 x 63 cm
Collection musée des Merveilles, Département des Alpes maritimes



Stèle dite « Bagnolo Cerosolo 2 », Valcamonica, néolithique final/Âge du bronze, facsimilé en plâtre, 103 x 75 cm
Collection musée des Merveilles, Département des Alpes maritimes



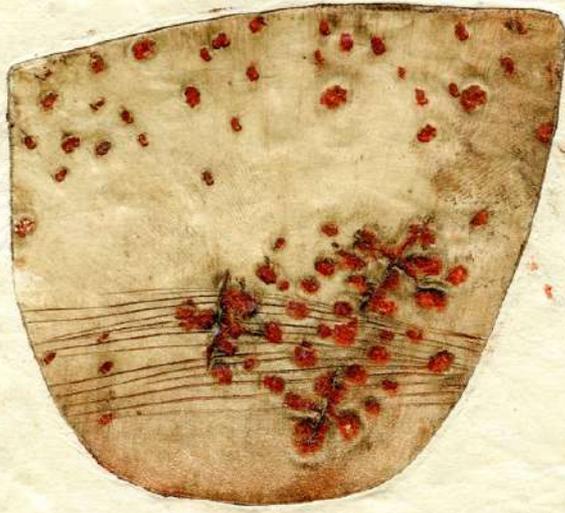
Bhiwa, 1971, papier vélin, 32x45 cm, SPR063



Joug, 1968, papier vélin, 37,2x87,7 cm, SPR 038

Seule oeuvre figurative, le **Joug** de Ferdinand SPRINGER montre sa parfaite compréhension des communautés préhistoriques. Cet objet fondateur de la culture du sol qui est attaché au dos des bovins pour travailler la terre et semer, nous prouve l'éternelle modernité de sa forme pourtant rudimentaire mais révolutionnaire pour l'histoire de l'Humanité.

Fragment bleu, 1961, papier japon nacré
32,5x32,3cm SPR011



„FRAGMENT „BLEU““

SPR011

Les œuvres présentées dans l'exposition sont issues d'un choix muséographique pour leur dialogue avec les gravures rupestres, mais le fonds Ferdinand SPRINGER, très riche, présente de nombreuses autres gravures qui s'inscrivent dans ce travail autour des origines de l'Homme.

SPRINGER a donc réussi à trouver la part de sacré voire même d'universel dans ces productions protohistoriques.

Les symboles des artistes du Mont BEGO et du VALCAMONICA, gravures de pierre, et ceux de Ferdinand SPRINGER, gravures de papier, dialoguent à travers le temps. Ils remémorent l'origine de l'Homme et rappellent l'humilité de la condition humaine face aux forces de la Nature.



La Ville de Grasse et la Bibliothèque patrimoniale Villa Saint-Hilaire tiennent à remercier
Silvia SANDRONE, musée des Merveilles, Tende (Département des Alpes maritimes, France) en collaboration avec
Angelo EUGENIO, coopérative archéologique “les empreintes de l’homme”, Cervano (Brescia, Valcamonica, Italie) et leurs équipes pour la mise à disposition de l’exposition, ainsi que
Jane et Alain BEGIN.

Bibliographie

Un bibliographie sélective plus complète est disponible sur le catalogue en ligne de la bibliothèque.

L'Europe des origines, De la préhistoire aux Celtes, Kruta Venceslas, Gallimard, 1992

Les chemins de la protohistoire, Guilaine Jean, Odile Jacob, 2017

Vallée des merveilles, Masson Emilia, Archéologia, 1993

Le grandiose et le sacré, de Lumley Henry, Arcam 1995

Roches de mémoire, Musée de l'ancien évêché; Ed. Errance 2010

L'échelle du paradis : Clarence Bicknell et la vallée des Merveilles, Chippindale Christopher, Conseil Général des Alpes-Maritimes /Musée des Merveilles, 1998

L' Age du bronze, Briard Jacques, Presses universitaires de France, 1980

La grande histoire des premiers hommes européens, De Lumley Henry, éd. O. Jacob, 2007

Bégo, quand les humains signifiaient le Divin, Jane Bégin, édilivre, 2017

Ferdinand Springer, Foster Emmanuelle, Ides et calendes, 1995

Hans Bellmer, Max Ernst, Ferdinand Springer, Wols au camp des Milles, Fondation du Camp des Milles-Mémoire et éducation, Flammarion; DL 2013

Ferdinand Springer, Ville de Grasse, 1992 Grasse Alpes Maritimes

L'art retrouvé, Marie Christine Grasse, Penduick Parkstone, 1998, édition Musée d'art et d'histoire de Provence

Les œuvres de Ferdinand SPRINGER présentées dans
l'exposition et dans ce livret sont soumises au
copyright

© Grasse, Service Bibliothèques & Médiathèque

Bibliothèque numérique
fondsanciens.grasse

Bibliothèque patrimoniale
1 Impasse Boursier-Mougenot
06130 Grasse
Tél. 04 97 05 58 53
bibliotheque.grasse@ville-grasse.fr
www.mediatheques.grasse.fr

